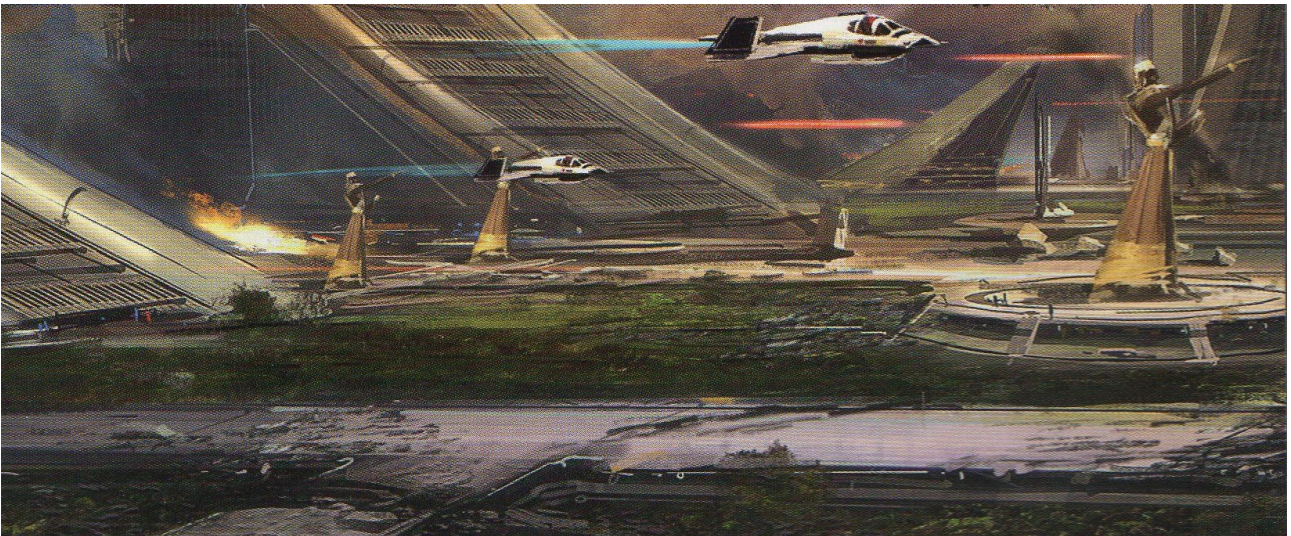


## L'agent



-Encore! Tirez encore!

Le commandant du bataillon de soldats vociférait depuis l'extrémité de l'un des canons, assis sur de duracier comme sur une monture.

En contrebas, les soldats sous ses ordres suppliaient leur chef de descendre d'un air désespéré, mais le vieux gradé s'obstinait. L'un de ses subalteres fit alors signe au cannonier de tirer au maximum de puissance. Déséquilibré par la secousse, l'officier s'écrasa au sol, quelques mètres plus bas, sans dommages grâce à sa cuirasse, mais sonné tout du moins.

-Commandant! Qu'est ce qui vous prend de faire des pirteries pareilles en plein siège!

Il se releva soudain, l'air enragé et la bave aux dents.

-Mais justement! C'est ce putain de siège! Quatre foutus mois qu'on encercle et bombarde UNE putain de tour! Quatre foutus mois que je croupis dans ce camp moisi! Quatre foutus mois que je dors avec des séloniens! Quatre foutus mois que je répète la même saloperie de verbe toutes les dix minutes!

QUATRES FOUTUS MOIS QUE CES SALOPARDS D'IMPERIAUX NOUS FONT PERDRE EN GARDANT CETTE TOUR DE MERDE!!!

Essuyant les postillons sur la visière de son casque, le soldat tenta tant bien que mal de parler entre les hurlements de son supérieur.

-Mais commandant! S'ils ressortent de cette tour avec les fichiers de la SIC, ils vont mettre la main sur un nombre incalculable d'armes dernier cri!

-Tu crous que je le sais pas, tout ça??!!! Pourquoi tu crois que je me décide enfin à faire ce que j'aurais du faire depuis que je suis arrivé: RASER CE SALE BÂTIMENT INUTILE DE LA CARTE DE CORONET CITY!

-Chef, s'il vous plaît, je venais de nettoyer mon casque...

-HORS DE MA VUE!!!!

Il se retourna vers le canonnière.

-TIREZ!!! ENCORE!!! ENCOOOOOORE!!!

Le soldat s'en retourna vers le campement, non loin derrière les lignes républicaines. Il croisa sur son chemin un camarade d'escouade avec lequel il commença à bavarder.

-Le commandant a complètement perdu les pédales...

-Je te l'fais pas dire. Eh, la prochaine fois que tu vas lui parler, prends un parapluie!

-Très drôle... EN attendant, il arrivent quand, les remplaçants d'Ord Mantell?

-La navette devrait pas tarder à arriver. AH! Il suffisait que t'en parles! Regardes, là voilà!

Les deux fantassins se mirent à courir vers l'aire d'atterrissage avec un grand sourire. La navette se posa. De nombreux soldats affamés et épuisés saluèrent les arrivants dans un cri de joie.

La porte de la navette s'ouvrit, et les troupes toutes fraîches sortirent l'air fier et résigné, sous les acclamations des autres troupes.

Soudain, le soldat recula rapidement de quelques pas, le cœur battant à se rompre.

Il n'avait pas rêvé. Il lui avait semblé voir, l'espace de quelques secondes un homme encapuchonné aux sinistres allures de fantôme sortir de la navette avec les soldats, puis disparaître le temps d'un clignement d'yeux.

Son camarade, n'ayant rien remarqué, continuait d'accueillir les nouveaux arrivants. Mais, lorsqu'il sentit sa peur partir, il fut vite déçu par un vent de panique qui s'empara de lui lorsque sa vue se troubla. Le temps d'une seconde, il lui sembla avoir vu devant lui comme à travers une bouteille. Une vision distordue.

L'instant qui suivit, son camarade lui hurla dessus.

-Ca va pas de me bousculer comme ça?! J'ai failli dévaler la pente!

-Mais je t'ai pas bousculé!

-Mais qu'est ce qui t'arrive?! Tu me pousses et tu nies en bloc? Je te croyais au dessus de ça!

Puis il s'en alla en râlant et ruminant sa colère. Le pauvre soldat se sentait de plus en plus perdu. Les troupes se dispersaient. Mais il se passait quelque chose d'étrange...

-Qu'est ce qui se passe, bordel...

Plus bas, le commandant continuait d'aboyer contre ses cannoniers, élançant encore et encore son bras en direction de la tour.

-ENCORE!! RASEZ MOI CETTE MERDE DE LA CARTE!!

Mais dans ses propres hurlement, il ne parvint pas à se rendre compte de ce qui se tramait. L'un des cannoniers entendit soudain un hurlement de terreur, mais le cri ne dura pas plus d'une demi-seconde, interrompu précipitamment par quelque chose d'invisible. La panique s'empara de lui lorsqu'il vit le poste de son collègue vide.

Puis un autre. Puis encore un autre. Il se préparait à aller prévenir son supérieur quand il ressentit brusquement une vive douleur de son dos, jusque dans son coeur. Il tenta de hurler, mais son cri ne dura pas. Pas plus d'une demi-seconde...

Puis il s'écroura à terre, derrière un amas de caisses, à l'abri des regards indiscrets.

Comment avait-il atterri là? Il ne le sut jamais.

Toujours aveuglé par sa rage, l'officier persévérait à brâmer ses ordres aux rares canons qui ne s'étaient pas tus. Encore et encore. Mais une chose étrange s'approchait de lui, par derrière. Encore et encore. Telle une ombre supposée, une impossibilité. Une distortion du paysage.

L'officier ne se rendit compte de rien, jusqu'à ce qu'une voix qui lui était inconnue lui chuchotta à l'oreille.

-Vous ne tirerez plus, commandant.

Il n'eut pas le temps de comprendre.



Une secousse terrible résonna dans toute la pièce. Un tir de canon fracassa le transpacier de la vitre qui vola dans tout l'étage.

-A TERRE!!

Les trois impériaux se jetèrent au sol en l'espace d'une seconde. Ils se relevèrent péniblement. Veilleur dix-sept se tenta de rétablir la communication. Son coéquipier pestait en tentant de dissiper la fumée. Elle lui fit signe de se taire. Les quelques soldats présents dans l'étage scrutaient l'extérieur. Les troupes de la République cernaient le bâtiment de canons ioniques.

La liaison fut enfin rétablie, et l'hologramme brouillé de l'observateur impérial apparut.

-Que se passe-t-il, veilleur? La liaison a été coupée.

Le partenaire du veilleur s'avança avec rage vers l'holoterminal, essuyant le reste de poussière sur son armure.

-Ce qu'il se passe?! On se fait canarder par les républicains! On ne tiendra pas la journée!

Le veilleur se tourna vers le jeune sergent et lui lança un regard noir.

-Vous n'avez ni besoin d'être insolent, ni de céder à la panique, soldat!

L'hologramme prit soudain un ton grave, mit son poing devant la bouche en se raclant la gorge pour être entendu.

-Veilleur. Nul besoin de rappeler ceci aujourd'hui, je vous apporte de bonnes nouvelles.

Le silence tomba lourdement dans la pièce. L'espoir des soldats était si grand qu'il opprimait leur thorax. Impossible de parler. Ils osaient à peine respirer.

-La première concerne diverses promotions décernées à chacun de vous selon l'issue de cette opération.

Ayant été promu moi-même à la tête de la division des opérations des services secrets, votre affectation monte également en rang, veilleur. Et toute l'escouade ici présente recevra une médaille et du galon.

Le sergent se remit à vociférer en pointant l'hologramme du doigt, les traits de son visage tremblants de colère.

-Vous croyez qu'on en a quelque chose à faire de votre promotion? On devait recevoir une aide extérieure pour sauver la mission et notre peau!

Le vieil agent ne fut même pas agacé par les sautes d'humeur du sergent. Il affaichait en dépit de tout une mine fière et satisfaite. Mais pas pour sa promotion...

-C'est l'objet de la seconde bonne nouvelle, sergent. Vous allez sous peu recevoir la visite d'un certain agent des "coulisses" de la division des opérations.

-Un seul homme?! Vous avez perdu la tête, observateur?!

-C'est "Cerbère", à présent, soldat. Et ne croyez pas que l'imminent succès de cette mission me fera passer l'éponge sur votre insolence...

Je reprends donc. Cet homme est certes seul, mais il n'en est pas moins utile. Il résulte d'un projet très ancien des Services Secrets visant à regrouper en un seul agent toutes les innovations existantes à travers toute la galaxie. Qu'il s'agisse d'entraînements, d'armes biologiques, d'équipement, etc... Tout. Absolument tout ce qui est à notre portée se retrouve aux mains de cet agent.

Ce dernier ayant bien entendu démontré à d'innombrables reprises un patriotisme plus solide encore celui que l'Empereur lui même.

Excellant dans chacune des branches du métier d'agent, assassinat, double jeu, conspiration, corruption, infiltration et exfiltration, interrogatoire, Il a été formé pour être capable de renverser un gouvernement à lui seul.

Vous venez certainement de recevoir son dossier sur votre bloc de données.

Ebahis par le portrait tiré du jeune homme en question le veilleur et les soldats prirent connaissance de ces quelques fiches, jusqu'à ce que l'un des fantassins ne lâche soudain son bloc de données sous le coup de la surprise, avant de s'adresser à l'hologramme, la voix tremblante de peur.

-Mais... Mais Cerbère! Cet homme a assassiné l'apprenti d'un membre du Conseil Noir!

Cerbère eut un sourire amusé.

-C'est justement ce qui fait de notre homme un agent exceptionnel.

Le Sith en question fomentait une conspiration contre le conseil, qui n'était pas au courant, et qui a donc évidemment désapprouvé la suppression de l'apprenti.

Lorsque ce fut chose faite, l'agent fut sévèrement puni pour avoir assassiné un membre de l'ordre, mais surtout pour ne pas avoir obéi aveuglément au conseil. Et il a déclaré à cet instant qu'il assumait et acceptait sa punition, si c'était le prix à payer pour avoir sauvé l'Empire de cette menace, il affirmait être heureux du purger sa peine. "Ça en valait largement la peine", disait il.

L'assistance était abasourdie par le récit de Cerbère.

-Tous les tests psychologiques ont démontré qu'il n'avait que faire de lui même, de sa propre identité, de ses envies personnelles ou de quoi que ce soit d'autre.

Chaque seconde de sa vie, et je sais que cela paraît surprenant, il la passe à envisager quelle solution serait la meilleure pour l'Empire, et il se trouve que son choix est toujours le bon. Non pas car c'est le sien, mais car son cerveau amélioré et absolument objectif ne peut se tromper sur ce dont l'Empire a besoin!

Et en extrapolant jusqu'à l'inconcevable, s'il décidait d'assassiner l'Empereur lui-même, c'est que l'Empire se porterait effectivement mieux sans lui...

Toute l'assistance eut un regard gêné. L'hologramme leva les yeux au ciel.

- "En extrapolant jusqu'à l'inconcevable", messieurs. Il va de soi que l'assassinat de n l'Empereur dans l'intérêt de notre nation me serait plus qu'impensable. Je ne faisais que rendre compte des qualités exceptionnelles de l'agent.

- Et ce prodige a-t-il un nom, Cerbère?

- Il a débuté en tant qu'Opérateur dix, mais lorsque toutes les raisons dont je vous parlais ont été avérées, le poste qu'il occupe fut créé spécialement pour lui.

Il n'est dans aucune des branches des services secrets puisqu'il excelle dans chacune. Il dispose d'une grande flexibilité et ne reçoit ses ordres que par holo, sans jamais rentrer à la citadelle.

Il ne porte pas de nom, évidemment, mais même pas de nom de code. Nous l'appellons purement et simplement "l'agent".

Mais bon, assez parlé de lui, vous avez en main son dossier et vous aurez tout le temps de faire sa connaissance dans les meilleurs délais. Il m'a signalé s'être posé sur la planète il y a une heure. Il ne devrait plus tarder à vous rejoindre.

- Comment compte il traverser les lignes ennemies?

Cerbère eut un sourire amusé, une fois de plus.

- Après le portrait que je viens de vous donner, sergent, croyez vous que de simples lignes d'artillerie lui poseront problème? Nous nous reverrons au QG une fois la mission, terminée, veilleur. Où, devrais-je dire... Observateur 2?...

Il coupa la liaison, laissant abasourdie l'assemblée, qui ne savait que penser de la nouvelle situation ni de l'homme qui leur était envoyé. Mais d'après les dires de Cerbère, ils n'avaient plus qu'à tenir et attendre son arrivée.

Leur joyeux programme fut intempestivement interrompu par un soldat entré dans la pièce presque juste après la disparition de l'hologramme.



-Veilleur! On a capturé trois voyous qui passaient devant la tour! Ils pourraient rejoindre les lignes ennemies pour leur donner des infos!

-C'est "observateur deux", maintenant, soldat!

-Laissez ça, Sergent! Comment ces racailles ont elles fini dans un coin pareil?!

-Il est certain qu'il ont empruntés les égouts. De nombreux aliens des rues vivent dedans sur Corellia.

-Faites les venir.

Quelques minutes plus tard, trois aliens arrivèrent dans la pièce, escortés de soldats impériaux. Un sélonien plutôt teigneux refusait de coopérer. Ils durent se mettre à quatre pour le maîtriser. Derrière lui arriva un mirialan à la peau jaune dorée et aux cheveux ocres, très longs. Vêtu de guenilles en toile, l'air profondément blasé par la situation dans laquelle ils se trouvait.

Enfin vint le dernier rôdeur, un zabrak couvert de bleus et aux cornes brisées, affichant une mine terrifiée.

-Pitié, pitié! J'ai jamais rien fait à l'Empire! Jamais! Bon, j'ai peut être arnaqué un ou deux soldats mais c'est tout! Pitié, pitié! GLOIRE A L'EMPEREUR!

Observateur 2 frotta ses yeux de son pouce et son index pour monter son exaspération.

-Soldat, faites taire cet imbécile...

-Non! Pitié! PITIÉ! JE NE VEUX PAS MOURIR! PITIÉ! NOOOOOON!

Le soldat, tout aussi irrité que l'observateur assomma le vagabond d'un coup de crosse.

-Bon. Liquidez moi ces trois là et qu'on en parle plus.

Elle s'en alla observer le siège depuis la vitre alors que le sélonien redoublait de rage à l'annonce de son exécution, si bien qu'elle ne prêta pas attention aux bruits de bagarre. Puis soudain vint le silence après quelques tirs de blaster, mais elle fut paniquée d'entendre juste derrière elle une voix inconnue. Et cette voix savait qui elle était.

-Observateur deux, je présume?

Elle se retourna vivement les yeux grands ouverts. Devant elle se tenait le mirialan, légèrement couvert de poussière, affichant un visage vierge de toute émotion, à un tel point que c'en était terrifiant.

Derrière lui les corps des soldats qui le retenaient, à terre, assommés.

-Mais qu'est ce que tu as foutu, sale alien des rues?!

-Ancien opérateur dix, agent spécial de la division des opérations, envoyé par Cerbère, à votre service.